Zeitschrift: Domaine public Herausgeber: Domaine public

Band: - (2012) **Heft:** 1937

Artikel: Russie, Suisse, matières premières et transparence

Autor: Franchini, Federico

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1024525

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

convenable».

Prudent et probe

Cette idée du «banquier prudent et probe» chère à Adam Smith a un côté rétro qui cadre mal avec les yuppies des «grandes places financières mondiales». Paul Krugman, autre prix Nobel d'économie, appelle depuis des années de ses vœux, dans ses chroniques bi-hebdomadaires du New York Times, une reréglementation du secteur financier de manière à ce que le métier de banquier redevienne ennuyeux, comme il le fut jusqu'au début des

années 80, c'est-à-dire avant le début de la déréglementation dudit secteur.

On trouve aussi cette notion d'ennuyeux dans l'exposé déjà mentionné de Philipp Hildebrand, dans lequel il traite des mesures à prendre pour rendre le système financier plus résilient: «Conséquences de socles plus élevés de capitaux et de liquidités, les banques concernées paraîtront plus ennuyeuses. Leur taux de rendement sera plus faible. De même, leurs revenus seront moins volatiles et elles seront probablement plus bénéfiques

pour l'économie dans son ensemble. De telles modifications doivent se traduire par un changement dans leur politique de rémunération. Celle-ci ne peut pas être une rue à sens unique; elle doit prendre en compte les risques encourus et être orientée sur le long terme.»

Voilà donc quelques premières réflexions autour de la définanciarisation de l'économie. Nous n'avons qu'effleuré un sujet que nous reprendrons dans les semaines à venir. Nos lecteurs et lectrices sont invités à y participer.

Russie, Suisse, matières premières et transparence

Federico Franchini • 29 décembre 2011 • URL: http://www.domainepublic.ch/articles/19363

Et si le Kremlin contrôlait directement des sociétés suisses?

Après une phase difficile, caractérisée par des enquêtes sur des <u>cas</u>² de blanchiment d'argent impliquant les plus hautes sphères de l'Etat russe, les relations entre la Russie et la Suisse se sont améliorées. En 2010, les deux pays ont signé un <u>accord</u>³ pour encourager les relations économiques. Les échanges commerciaux entre les deux pays se sont déjà multipliés par trois dans les cinq dernières années.

La Suisse est devenue le terrain de jeu des intérêts russes en Occident. La Confédération est la première destination 4 de l'argent transféré par des particuliers russes. Et elle est devenue terre d'accueil pour de richissimes hommes d'affaires et leurs sociétés, parfois directement liées au Kremlin. Les intérêts russes en Suisse sont concentrés dans le négoce de matières premières. Vekselberg, Kantor, Animisov, Safin, Timtchenko, Pumpyanskiy, les Russes présents dans le classement 5 des trois cents patrimoines les plus importants de la Suisse ont bâti leur richesse dans ce secteur, dans le commerce des métaux et du pétrole notamment.

Entreprises suisses en salade russe

Le flux économique entre les deux pays ne suit pas uniquement le sens est-ouest. Des entreprises suisses s'installent également en Russie. Cet immense pays, qui dispose d'un territoire riche en ressources naturelles, est devenu un lieu crucial pour les sociétés actives dans l'extraction (Holcim), le négoce (Glencore et Mercuria) et l'énergie (Axpo).

En Russie, les matières premières sont un secteur clé de l'économie. L'Etat y est impliqué, soit parce qu'il contrôle directement certaines sociétés – le géant gazier Gazprom et le pétrolier Rosneft par exemple -, soit parce que des oligarques proches du pouvoir sont à la

tête des plus importantes compagnies.

En 2005, le journal *Novaïa* Gazeta 6 avait comparé la Russie à une grande holding guidée directement par Poutine. Ce dernier aurait confié à ses proches la direction des filiales, les branches le plus importantes de l'économie comme par exemple le complexe militaroindustriel et l'extraction des matières premières. De ce fait pour pouvoir accéder et commercialiser cette manne, il est nécessaire établir de bonnes relations avec le gouvernement et les oligarques.

Prenons l'exemple de Glencore dont une partie importante des produits commercialisés provient de ce pays, l'aluminium et le nickel notamment. En 2006, la branche aluminium de Glencore a fusionné avec l'entreprise Rusal de Oleg Deripaska et avec SUAL de Viktor Vekselberg. Ces deux hommes sont très proches du Kremlin. Le «suisse» Viktor Vekselberg, cinquième patrimoine de la Confédération, est connu pour ses participations dans d'importantes entreprises helvétiques comme OC Oerlikon, Sulzer et Züblin. Il a été choisi par le président Medvedev pour coordonner la mise en place du centre de recherche de Skolkovo 7, une sorte de Silicon Valley russe. Deripaska, sixième fortune de Russie, est considéré comme le milliardaire de Poutine 8 qu'il a contribué à placer au pouvoir. La présence de Glasenberg, patron de

Glencore, dans la <u>direction</u> ⁹ de Rusal avec Vekselberg et Deripaska permet à la firme zougoise d'être dans une excellente position stratégique.

En 2008, un troisième oligarque est entré dans Rusal. Mickael Prokhorov, troisième fortune de Russie, dispose actuellement de 17% du capital 10 . Grâce à Prokhorov, Rusal (et donc Glencore) possède plus d'un quart du capital du géant Norilsk Nickel 11, premier producteur mondial de nickel et de palladium ainsi que principal producteur d'or de la Russie. Mickael Prokhorov a annoncé ces jours sa candidature au Kremlin. Une candidature derrière laquelle se cacherait 12 la volonté de Poutine de fragmenter l'opposition.

Des poupées russes

75% du pétrole russe sont commercialisés à Genève, siège des plus importantes sociétés de trading pétrolier du monde. Parmi elles Gunvor 13, le premier fournisseur mondial d'or noir russe avec une chiffre d'affaire de 65 milliards de dollars. Gunvor a été fondée en 1997 par ses deux principaux actionnaires: le Suédois Törbjörn Tornqvist et le Finlandais d'origine russe Guennadi Timchenko. Ce dernier est également le principal actionnaire 14 et membre de la direction de Novatek 15, le plus grand producteur indépendant de gaz russe. Les deux milliardaires qui résident en Suisse se partagent le 90% de

la société.

Gunvor est soupçonnée d'être directement contrôlée par le Kremlin. Comment cette société a-t-elle pu atteindre cette taille en moins de 15 ans? Gunvor commercialise un tiers de la production de Rosneft 16, le bras pétrolier du Kremlin 17. Un tel succès aurait-t-il été possible sans le soutien de la classe dirigeante?

Le système politique russe de l'époque post-soviétique est fondé sur l'alliance entre l'appareil politicoadministratif et le pouvoir économique. Un système qui tout à la fois garantit la stabilité politique et assure le partage des énormes richesses naturelles du pays. Les oligarques de la première heure s'étaient approprié les dépouilles de l'Etat grâce au feu vert du clan Eltsine. Avec l'arrivé au pouvoir de Poutine, certains de ces oligarques ont été «éliminés» et supplantés par une nouvelle génération de magnats plus proches du nouvel homme fort.

La Wochenzeitung 18 décrit l'essor de Gunvor à partir de 2003 lorsque le gouvernement russe déclare la guerre à Mikhaïl Khodorkovski, patron du groupe pétrolier Ioukos. L'oligarque est incarcéré et la société démantelée. A la place de Ioukos, le Kremlin crée une nouvelle société, Rosneft. Tandis que les anciens oligarques se retrouvent en prison, les nouvelles sociétés étatiques, Rosneft - mais également Gazprom qui a pris la place de l'ancienne Sibnef sont vendues à une nouvelle génération d'oligarques qui

soutiennent le pouvoir politique en place à Moscou. Il s'agit du <u>clan</u> <u>pétersbourgeois</u> 19, une cercle de personnalités qui dans les années nonante gravitaient autour de l'Hôtel de ville de Saint Petersbourg et qui occupent aujourd'hui les hautes sphères du pouvoir politique et économique russe: Poutine, Medvedev, <u>Miller</u> 20 (directeur de Gazprom), Timchenko et

Les soupçons du soutien politique dont bénéficie Gunvor reposent également sur les <u>révélations</u>²¹ de Wikileaks: le mystérieux troisième actionnaire de la société serait Vladimir Poutine en personne. Selon le

d'autres encore.

politologue Blekovsky 22, lié à l'opposant exilé Boris Berezovski, Poutine contrôlerait 50% de Gunvor à travers son représentant Timchenko. La société serait ainsi une des sources principales de l'immense patrimoine secret du premier ministre. Par le biais d'actions en justice et de déclarations dans la presse 23, Gunvor et Timchenko ont toujours démenti leurs liens supposés avec le pouvoir russe et Rosneft.

La vérité? Nul ne peut l'établir avec certitude. Elle se cache dans les constructions complexes abritant les compagnies de *trading*, un emboîtement de poupées russes ayant leur siège dans différents paradis fiscaux et dont on ne connaît pas les propriétaires ultimes.

Par voie de motion 24, la conseillère nationale Hildegarde Fässler-Osterwalder (PS/SG) demande au Conseil fédéral d'examiner le rôle de la Suisse en tant que siège de sociétés de matières premières. Une occasion d'v voir plus clair et de prendre les mesures légales imposant la transparence en matière de propriété et de contrats de fourniture. De manière à ce que la Suisse cesse de cautionner l'opacité et d'abriter les fruits de la corruption en Russie, 154e sur 178 pays dans le classement 25 de Transparency International.

Ce journal et le site sont publiés par la SA des éditions Domaine Public

P.A. Alex Dépraz - Chemin de Chandieu 10 - CH 1006 Lausanne - CP 10-15527-9 Lausanne

Liens

- 1. http://www.domainepublic.ch/pages/1937#
- 2. http://www.arte.tv/fr/992286,CmC=992324.html
- 3. http://www.news.admin.ch/message/index.html?lang=fr&msg-id=40215
- 4. http://www.swissinfo.ch/fre/societe /Largent_des_tycoons_russes_se_deverse_sur_la_Suisse.html?cid=289792
- 5. http://www.bilan.ch/articles/economie/les-300-plus-riches-de-suisse-l%E2%80%99edition-2011-en-kiosque
- 6. http://www.courrierinternational.com/article/2005/12/22/comment-poutine-a-fait-main-basse-sur-leconomie-nationale
- 7. http://fr.wikipedia.org/wiki/Centre_de_recherche_et_d%C3%A9veloppement_Skolkovo
- 8. http://www.lexpress.fr/actualite/monde/europe/le-milliardaire-de-poutine 473898.html
- 9. http://www.rusal.ru/en/investors/corp_management/board_of_directors.aspx
- 10. http://www.rusal.ru/upload/uf/b9c/UC_Rusal_Annual_Report_2010_eng.pdf
- 11. http://www.nornik.ru/en/
- $12. \ http://www.lemonde.fr/europe/article/2011/12/13/la-candidature-de-mikhail-prokhorov-un-coup-de-poutine-selon-la-presse \% 201617806\% 203214.html$
- 13. http://www.gunvorgroup.com/
- 14. http://uk.reuters.com/article/2010/03/05/novatek-timchenko-idUKLDE6241NZ20100305
- 15. http://www.novatek.ru/en/about/management/BOD/
- 16. http://www.rosneft.com/